

Recherche terminologique et besoins de traducteurs : exploitation des ressources en ligne

Samah Hassan Abdou NASR

Université Ain Chams

Maître de conférences

Faculté de Jeunes Filles

Résumé:

Cette **étude** examine les types de ressources disponibles sur Internet et les possibilités offertes aux traducteurs en vue de présenter des traductions adéquates. Les besoins des traducteurs sont divers : documentation, recherche de termes, repérage de définitions, collecte d'équivalents, recherche de cooccurrents, attestation de néologismes, ... etc.

Nous observons les sites relatifs au domaine informatique afin de répertorier les différentes informations concernant les termes attestés ainsi que leur description. La présentation des modes de recherche variés démontre l'intérêt à utiliser différents sites pour réaliser des tâches multiples. La structuration de ces ressources est évaluée dans l'objectif de décrire les modes d'accès aux termes et le type d'informations retenues.

Mots –clés : terminologie – traduction – NTIC - base de données.

المخلص العربي

تهدف هذه الدراسة إلى تحديد أنواع المصادر اللغوية المتاحة على شبكة المعلومات الدولية وإلى بيان الامكانيات التي تقدمها للمترجمين حتى يمكنهم التوصل إلى اعداد ترجمات سليمة.

وتتناول أيضا احتياجات المترجمين المتنوعة من حيث البحث عن المصادر والوثائق و البحث عن المصطلحات والتوصل إلى تعريفاتها و المقابل لها باللغة العربية، بالإضافة إلى كل ما يخص المتلازمات اللفظية و العبارات الاصطلاحية والمصطلحات الحديثة.

ويقوم البحث على دراسة المواقع الخاصة بمصطلحات المعلوماتية ويوضح الطرق المختلفة التي تمكن من استخدام قواعد البيانات والاستعلام عن المصطلحات ثم تقييم النتائج و طبيعة المعلومات اللغوية المتاحة وطريقة عرضها للمستخدمين.

Introduction

La présente étude a pour objectif d'examiner les types de ressources disponibles sur Internet. Nous apporterons d'abord des précisions sur les besoins des traducteurs, ensuite nous analyserons les données terminologiques disponibles. Nous aborderons enfin l'apport de la diffusion en ligne de ces ressources en plus de l'évolution néces-

saire de la formation des jeunes traducteurs égyptiens francophones.

Les Nouvelles Technologies ont bouleversé la démarche traditionnelle du traducteur en mettant à sa disposition une multitude de pistes de travail. Cependant, certains facteurs sont mis en jeu lors des choix terminologiques à opérer : temps, fiabilité, variation régionale, nature des autorités responsables des sites, néologie et anglicismes. La qualité des textes obtenus dépend en grande partie des termes en usage dans le domaine de spécialité concerné en plus du degré d'adaptation aux règles de rédaction des différents types de textes.

Comment postuler pour retrouver ces ressources terminologiques? Comment les évaluer? Tel est l'objectif de notre recherche qui se base sur le domaine de l'informatique comme champ d'application.

1- Cadre théorique

En terminologie, il existe trois grands courants selon CABRÉ (1998: 37-39) : la terminologie orientée vers la linguistique; la terminologie orientée vers la traduction et la terminologie orientée vers l'implantation. Notre démarche se situe dans le cadre du deuxième courant; nous tenterons d'évaluer quelques ressources en ligne afin de découvrir les principes qui président à la collecte et à la structuration des données terminologiques. Ce cadre pratique permet de mesurer leur apport ou leur insuffisance; nous adopterons le point de vue des utilisateurs : pertinence des données, mise à jour, multiplication des voies d'accès, interactivité, etc.

Notre approche est plutôt pragmatique; il en découle que la terminologie vise à satisfaire les besoins de communication des traducteurs et rédacteurs spécialisés. Son utilité est validée en fonction des trois éléments suivants: économie, précision et adéquation. Elle trouve son application dans les domaines de la traduction et de la rédaction spécialisées. Selon ces principes, elle n'est plus uniquement normative. Le terme n'est plus une étiquette d'une notion, il est décrit sur le plan lexico-sémantique. En effet, la présentation des réseaux notionnels aide à l'acquisition des connaissances. Toutefois, les descriptions linguistiques permettent la mise en discours des termes. Quelles informations recherche un traducteur?

2- Besoins de traducteurs

Face à un texte technique, les traducteurs ont besoin d'informations de deux types notionnel et linguistique. Selon DURIEUX (1992), la traduction se divise en deux phases: compréhension puis réexpression. Dans un premier temps, le traducteur est en manque de certaines connaissances notionnelles. Il procède au repérage des termes de la langue- source pour des raisons de décodage. Il est parfois insuffisant de connaître des définitions, c'est pourquoi on ressent un besoin de collecte de documents appartenant au même domaine de spécialité.

Dans un deuxième temps, il est en quête d'équivalents dans la langue-cible; d'où la nécessité de consulter les ressources disponibles. Les termes attestés figurent dans les dictionnaires. « La traduction pose des problèmes de communication, en partie cognitifs et naturels mais aussi des problèmes linguistiques, et la traduction technique des problèmes de terminologie», nous indique LERAT (1995 : 94)

Le traducteur se lance à la recherche des termes que DURIEUX (1997 : 678) qualifie comme une démarche nécessaire dans le cadre de l'opération traduisante tout en critiquant la méthode suivie par certains traducteurs pour qui « la recherche terminologique se limite le plus souvent à l'utilisation en aveugle des résultats du travail du terminologue, avec la reprise pure et simple de termes proposés dans des dictionnaires ou des banques de données.» Elle affirme la nécessité de « s'assurer de la pertinence des correspondances figurant dans les dictionnaires bilingues pour un texte donné à traduire». La recherche des termes est à coupler avec une recherche documentaire puisque CABRÉ (1998 : 94) affirme que « les traducteurs ont besoin non seulement d'équivalents justes, mais également de contextes d'utilisation, d'informations sur la combinatoire des termes ainsi que, si possible, des informations factuelles sur les concepts. »

Or à ce stade de collecte des termes équivalents, certains problèmes sont à résoudre avant de pouvoir rédiger le texte d'arrivée puisqu'il peut s'agir de plusieurs cas de figure:

- Terme non répertorié en dictionnaire mais en contexte;
- Terme répertorié en dictionnaire et en contexte mais qui ne plaît pas au traducteur.

Dans ce cas, le traducteur doit selon CABRÉ (1998 : 93) «agir comme terminologue pour résoudre les problèmes posés par les termes qui ne figurent ni dans les dictionnaires ni dans les banques de données spécialisées». Toutefois, la structuration de la terminologie dans une langue de spécialité peut varier d'une langue à une autre. Les vides terminologiques nécessitent alors des créations néologiques, sinon le traducteur aura recours à l'emprunt avec des notes explicatives. Comment accéder à l'équivalent de ces termes ? A l'heure actuelle, il se sert d'Internet pour faire ses recherches. Sa démarche est tantôt onomasiologique, tantôt sémasiologique. Ses objectifs se définissent en termes d'acquisition de connaissances thématiques, recherche de termes (langue-source/ langue-cible), choix entre plusieurs variantes, et repérage des collocations. La recherche d'informations profite des technologies avancées : les bases de données multilingues et multidisciplinaires croissent à un rythme accéléré surtout dans le cadre des institutions internationales et européennes.

GOUADEC (2005:17) évoque quelques aspects de la relation entre la terminologie et la traduction notamment la disponibilité des ressources, leur gratuité et leur viabilisation ; « les utilisateurs veulent, désirent, souhaitent et réclament des collections terminologiques disponibles au prix d'un seul clic de la souris, gratuites, fiables. Ils veulent les vecteurs des plus importantes plus-values sans risque et au plus faible coût. »

Cet état de choses met en évidence le besoin pour un traducteur de s'informer de la façon la plus efficace dans un délai déterminé. Il s'ensuit un besoin de stockage des résultats dans une base de données. Le repérage des ressources disponibles dépend du domaine de spécialité, des langues en question et du savoir-faire du traducteur. Ce dernier procède à l'interrogation des sites et essaye de profiter le maximum des hyperliens et des parcours suivis pour ne pas perdre son temps. Nous assistons à ce que L'HOMME (2001) appelle une redéfinition des méthodes de travail terminologique. Le recours aux ressources électroniques est devenue monnaie courante. Il est nécessaire alors de passer à l'étude de la nature des outils électroniques utilisés.

3- Evaluation de quelques ressources en ligne

L'usage des ressources électroniques a déjà fait l'objet de plusieurs études. LORENTZEN, H., & THEILGAARD, L. (2012) ont examiné les sites de quelques dictionnaires en ligne pour en décrire les différents moyens d'accès aux entrées. Leur étude porte en fait sur la façon dont les dictionnaires en ligne sont récupérés par les usagers et comment ils sont interrogés. Les interrogations ou stratégies de recherche de termes ont été explorées en vue de mesurer la valeur des réponses obtenues et de vérifier à quel point leur affichage pourrait être satisfaisant.

D'autres chercheurs ont mis en relief les changements des pratiques des traducteurs avec l'avènement de la culture numérique comme AUSTERMUHL(2014) et QUAH & ZHENGSHUAN (2006). De son côté, TARP (2012, 2013, 2014) souligne les effets des dictionnaires en ligne sur la traduction spécialisée et se penche sur les différents aspects de l'évolution informatique dans le domaine lexicographique. GIACOMINI (2015) examine les voies d'accès novatrices dans le domaine de la traduction technique. Ces différentes études soulignent le lien étroit entre évolution technologique et pratiques traductionnelles.

En ce qui concerne la présente étude, pour des raisons pratiques, nous avons lancé notre recherche dans le domaine de l'informatique et d'internet vu que les deux langues française et arabe se trouvent dans une même situation: il faut traduire des termes informatiques anglais. A partir du moteur de recherche Yahoo.com, nous avons tapé (termes informatiques), puis l'examen de la nature des résultats a permis de diviser les ressources en ligne en:

Glossaires informatiques (élaborés par des personnes individuellement);

- Lexiques hébergés par des agences de traduction;
- Lexiques hébergés par des entreprises;
- Lexiques des termes normalisés.

Notre corpus est composé des sites suivants : UNTERM, Alexandria, InterActive Terminology for Europe (IATE), Grand diction-

naire terminologique (GDT), GLOSSAIRE Informatique - Internet, le Dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet (Di-CoInfo) et le Net des études françaises.

Afin de tester ces sites, nous avons lancé une recherche concernant le terme «blog» pour comparer les résultats dans les ressources étudiées. Nous avons également consulté d'autres entrées comme *informatique, piratage, programme, forum de discussion et spam*.

3-1. Qualification des ressources

Sur Internet, les termes «dictionnaire, lexique et glossaire» s'emploient pour désigner tout recueil des mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, présentés par ordre alphabétique, fournissant sur chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et destiné à tout public. Il renferme le terme-vedette accompagné parfois de l'équivalent anglais et de la définition. Toutes ces ressources ne distinguent pas entre terme et concept. Leur approche est dans la plupart lexicologique et non encyclopédique ou notionnelle. Les utilisateurs peuvent procéder aux recherches soit par l'accès par lettre alphabétique, soit directement au moyen d'un terme selon les options «exact, débutant par ou contenant». Ainsi dans le cas des termes complexes, vous pouvez y avoir accès à partir d'un des termes simples qui les forment. Par exemple, une recherche du terme «ordinateur» mène aux termes complexes suivants: *ordinateur de bureau, ordinateur de poche, ordinateur individuel, ordinateur portable, publication assistée par ordinateur ou PAO, conception assistée par ordinateur appliquée à l'électronique ou CAO, micro-ordinateur et macro-ordinateur*. Un simple clic permet de consulter la fiche complète de chaque terme complexe. La navigation se fait à partir des hyperliens pour accéder à la fiche complète de chaque terme.

Un autre exemple s'applique à la base de données des Nations Unies (UNTERM). Les hyperliens mènent aux documents dans lesquels les termes figurent. Les termes sont étiquetés par les champs de spécialité comme nous indique la prise d'écran suivante :






Card	Subject(s)	English	French	Arabic
	information technology,	weblog; blog	blogue [n.m.]; weblog [n.m.]; bloc-notes [recommandation officielle]	مدونة إلكترونية
	communication, information technology	blook	blouquin; blook	كتاب إلكتروني؛ كتاب بطريقة المدونة الإلكترونية
	information technology	spam blog; splog	splog	مدونة تطفلية
	information technology	blogger	blogueur	-
	communication , information technology	vblog	vidéoblog; vidéoblogue	مدونة بالفيديو

Fig. 1. UNTERM : résultats de recherche du terme blog

Cette base multilingue présente les différentes variantes du terme sans se limiter aux recommandations officielles, c'est-à-dire les termes reconnus et normalisés par des institutions linguistiques comme AFNOR ou France-terme. Le statut des termes recensés y est précisé. Les résultats incluent également les termes composés tels que : *vidéoblog*, *spam blog* ainsi que les dérivés tels que *blogueur*. Parfois l'équivalent arabe n'existe pas, ce qui revient à un recul par rapport aux créations de néologismes en langue arabe de l'informatique. Nous remarquons que le recours à l'emprunt est assez fréquent dans la terminologie de l'informatique dans la langue française. De plus, un terme anglais simple, *blook* est rendu en arabe par un terme composé de deux unités lexicales كتاب إلكتروني , qui a une variante كتاب بطريقة المدونة الإلكترونية. L'existence de plusieurs variantes est la marque de la néologisme du terme ou dans d'autres cas d'une synonymie entre des équivalents régionaux.

En examinant la nature des informations qui sont inscrites à propos des termes (Cf. annexe 1.), nous trouvons que la description se compose de données linguistiques et d'autres conceptuelles. La base, lancée par l'Organisation des Nations Unies, résulte des travaux des

traducteurs des différents comités et concernent des domaines très variés. La recherche d'un mot générique comme *informatique* donne accès à toutes les occurrences du terme dans la base formée de tous les textes de l'ONU dans les différents secteurs que ce soit le nom ou l'adjectif comme dans les exemples suivants :

- Adjectif : délit *informatique*, sécurité *informatique*, Passeport de compétences *informatique* international, architecture *informatique* ;
- Nom : *informatique* décisionnelle, *informatique* en nuage.

Il est à noter que les résultats obtenus renferment le terme recherché (*informatique*) affiché en italique et en couleur rouge pour en faciliter le repérage par l'utilisateur.

3-2. Informations linguistiques

Le terme dans les différentes ressources est toujours suivi de sa catégorie grammaticale, puis de la définition. Les répertoires terminologiques se basent sur les informations pertinentes concernant l'usage des termes. En général, l'équivalent anglais est mentionné. Les informations dérivationnelles apparaissent avec des étiquettes différentes dans les ressources étudiées; la fiche du terme informatique extrait d'Alexandria illustre ces relations :

Terme : Informatique

synonyme à traitement de données

hyperonyme à sciences de l'information

Dérivé à informaticien / computationally (en)[Dérivé]

En (équivalent anglais) → computer science

Renvoi vers des termes connexes → à processeur de données, calculatrice, brochage, chiffage, évaluation quantitative

La démarche suivie est à la fois sémasiologique (on part du terme pour arriver au signifié) et onomasiologique puisqu'il s'agit de renvoyer vers les termes dans le même champ lexical.

Cet outil est clairement orienté vers la traduction et les hyperliens assurent une navigation utile du point de vue de la maîtrise des

informatique (n.)
تكنولوجيا المعلومات، إعداد البيانات

informatique (n.f.)
 \ informaticien

Informatique (n.)
 ● Sciences de l'information [Hyper.]

informatique (adj.)
 ● informatique [ClasseHyper.]
 ● informatique — تكنولوجيا المعلومات [Rel.App.]

informatique (adj.)
 ● computer_science (en) [Domaine]
 ● Device (en) [Domaine]
 ● calculatrice, processeur de données — حاسبة - حاسوب, كومبيوتر, آلة حاسبة - calcul — تقدير - إخفاء, عد, إخفاء, عد, إخفاء, تقدير, حساب, تقدير, حساب, حساب - brochage, chiffrage, évaluation quantitative — تقدير - اعتقاد, حساب, تقدير - computationally (en) [Dérivé]

informatique (n.)
 ● Descripteurs EUROVOC [Thème]

informatique (n. f.)
 ● mathématiques appliquées [Classe]
 ● science et ensemble de techniques de traitement automatique des données — تكنولوجيا المعلومات [ClasseHyper.]
 ● activité de haute technologie — تكنولوجيا عالية; تكنولوجيا حديثة [ClasseParExt.]
 ● computer_science (en) [Domaine]
 ● FieldOfStudy (en) [Domaine]
 ● ingénierie, technologie — علم التقنيّة, هندسة - discipline scientifique, science — علم - أحد الفروع العلميّة, علم [Hyper.]
 ● informatique [Desc]
 ● calculatrice, processeur de données — حاسبة - حاسوب, كومبيوتر, آلة حاسبة [Domaine]

Fig. 2. Alexandria requête du terme informatique

notions. La liste des termes obtenus regroupe plusieurs équivalents arabes du terme sans aucun classement:

تكنولوجيا المعلومات = اعداد البيانات et حاسوب = كمبيوتر

En ce qui concerne l'usage des termes en discours, seul le **Di-coInfo** présente des contextes accompagnés de références formées de sites Internet. Ces contextes illustrent l'usage réel des termes et s'intéressent à la combinatoire lexicale et syntaxique. Il s'en suit un recensement des cooccurents, ce qui forme un atout pour les traducteurs vu la difficulté de leur repérage dans le texte d'arrivée et de leur traduction surtout quand la langue cible n'est pas la langue maternelle. Ces travaux sont le fruit des linguistiques des corpus qui ont eu leur influence sur les études terminologiques. En effet, L'HOMME (2001) met en relief l'apport des données textuelles dans l'élaboration de dictionnaires spécialisés intégrant plusieurs informations syntaxiques attachées aux distributions des termes sur l'axe syntagmatique, comme par exemple la structure prépositionnelle d'un verbe,

ou le type d'arguments pouvant entrer en position d'objet direct. Ce type d'informations sert à améliorer la qualité des traductions surtout dans les domaines spécialisés. Ces données résultent des études de fréquence et permettent de concevoir des outils d'aide à la traduction.

Prenons l'exemple de l'entrée *programme* du **DicoInfo** sous laquelle ont figuré les unités syntagmatiques suivantes:

Terme+ nom: initialisation, appel, fin d'un un programme

Terme+adjectif: *un programme* est performant, lisible, correctif, infecté

Verbe + Terme : Ecrire, charger, lancer, exécuter *un programme*

Ce dictionnaire informatisé s'inscrit dans une série de tentatives visant à transformer les ressources terminographiques selon une approche textuelle. Celles-ci ne sont plus considérées uniquement comme des listes d'équivalences interlangues. L'utilisateur des sites électroniques cherche une terminologie, néanmoins des notes sur certains phénomènes morpho-syntaxiques et surtout les contextes lui permettant de reproduire des constructions syntaxiques propres aux domaines de spécialité traités.

Sur le site www.lipsie.com, les termes de l'informatique sont classés par ordre alphabétique. Des notes encyclopédiques sont ajoutées pour expliciter certains points sur les vitesses de transfert des données. La variante synonymique est indiquée ainsi que l'équivalent étranger. Le terme est suivi de sa forme réduite (RNA).

Raccordement numérique asymétrique

Abréviation : RNA.

Domaine : Télécommunications/Réseaux-Internet.

Synonyme : liaison numérique à débit asymétrique.

Définition : Technique de transmission numérique offrant deux canaux de données à haut débit sur une ligne téléphonique ordinaire en paire symétrique, le débit dans le sens du réseau étant très supérieur au débit dans l'autre sens.

Note 1 : Dans le sens du réseau vers l'utilisateur, le débit est suffisant pour permettre la distribution de programmes de télévision ou de documents multimédias, notamment en provenance de l'internet. Il est de l'ordre de 600 à 800 kbit/s dans l'autre sens. En outre, le canal téléphonique est conservé.

Note 2 : L'expression « ligne numérique à paire asymétrique » ne doit pas être utilisée car il s'agit d'une transmission asymétrique sur paire symétrique.

Équivalent étranger : asymmetric (bit rate) digital subscriber line, ADSL.

Fig. 3. Article d'un terme dans le glossaire Lipsie

A propos du statut du terme, le site du Grand dictionnaire terminologique est géré par l'Office québécois de la langue française qui s'intéresse à préciser la datation des termes et dans le cas de l'existence de plusieurs termes synonymes, le site utilise deux expressions comme descripteurs d'usage : termes privilégiés et termes déconseillés. Ce souci de regrouper toutes les formes attestées est l'indice d'une politique linguistique qui veille à enrichir la langue française tout en évitant l'emploi de certains équivalents. C'est le résultat de la défense de la langue française qu'illustre la figure 4.



	<p>Termes privilégiés</p>
<p>blogue n. m. carnet Web n. m. cybercarnet n. m.</p>	<p>Le terme <i>blogue</i>, forme francisée de <i>blog</i>, a été proposé par l'Office québécois de la langue française, en octobre 2000, sur le modèle de <i>bogue</i>, pour remplacer les termes anglais <i>weblog</i> (de <i>web</i> et <i>log</i> « journal, carnet ») et <i>blog</i>, très employés en français. Le mot <i>blogue</i> a permis la création de plusieurs dérivés, dont <i>bloguer</i>, <i>blogueur</i> et <i>blogage</i>, qui sont de plus en plus répandus.</p>
	<p>Termes déconseillés</p>
<p>blog weblog</p>	<p>Bien qu'elle soit souvent utilisée par des francophones, la graphie <i>blog</i> (emprunt intégral à l'anglais), qui est mal adaptée sur le plan morphologique (la terminaison -og n'étant pas habituelle en français), est déconseillée en français. Il en est de même pour la graphie <i>weblog</i>.</p>

Fig. 4. Termes cités sous l'entrée blogue dans le GDT

La normalisation est le résultat des travaux des organismes institutionnels qui sont créés dans certains pays comme la France ou le Canada en vue de faciliter la création et la diffusion des nouveaux termes et de faire « face à la prépondérance croissante de l'anglais dans la recherche et dans le commerce », selon CABRÉ (1998 : 51).

Toutefois, ces efforts d'implanter les termes officiels n'aboutissent pas toujours surtout dans le domaine informatique qui se caractérise par une diffusion rapide des technologies et de leurs terminologies empruntées correspondantes dans le monde entier. Pour un même terme anglais comme *spam*, le GDT donne quatre équivalents français : pourriel, courriel non sollicité, courriel indésirable et courriel-poubelle.

Les termes en position d'entrées sont pour la plupart des dénominations nominales, pourtant le site Lipsie classe certains verbes comme entrées dans son glossaire informatique : glisser-déposer, incendier, riper.

3-3. Informations sur les relations conceptuelles

Les termes n'existent jamais comme des unités lexicales isolés, ils sont au contraire en relation avec les autres termes appartenant au même champ de spécialité ou champ conceptuel. Dans cette optique, tout travail terminologique accorde une grande importance à la description des liens notionnels et utilise des *marqueurs de relations conceptuelles* que CONDAMINES (2005) définit comme « des éléments linguistiques de toute nature (lexicaux, syntaxiques voire typographiques) auxquels on attribue un statut particulier, métalinguistique, qui donne la possibilité de leur associer une relation conceptuelle.»

Les relations conceptuelles entre les termes reposent sur le partage de certains caractères (co-hyponymes), sur la relation partie/tout, sur la relation générique/ spécifique (hyperonyme), sur le rapport matière /objet, etc.

Au niveau de notre corpus, l'analyse de termes sur l'axe paradigmatique aboutit à une description des relations conceptuelles que plusieurs ressources tiennent à mentionner. Ces relations sont indiquées par des mots métalinguistiques comme : *voir, voir aussi, termes asso-*

ciés. Ces termes peuvent également figurer à l'intérieur des articles et mis en évidence au moyen d'un code graphique (caractères gras, mise en italique, astérisques, ou mots soulignés et formant des hyperliens dans le cas des dictionnaires informatisés).

Nous avons relevé des marqueurs métalinguistiques comme : *sorte de (hyponyme), voisin (quasi-synonyme), terme associé, termes connexes, rel. app. (relation d'appartenance)*. La valeur de ceux-ci doit être diffusée parmi les futurs traducteurs spécialisés à travers les cursus de formation. Se familiariser avec le dépouillement de corpus et à la structuration des outils d'aide à la traduction, tel est un but loin d'être encore atteint.

Une autre description est, selon nous, plus adaptée à pallier les difficultés d'ordre notionnel car elle suit une représentation lexico-sémantique selon laquelle les liens entre les termes sont inscrits sous forme d'arguments, d'où la possibilité de naviguer à travers les hyperliens pour découvrir les articles des autres entrées.

<p>programm1 , n. m. Structure actancielle :</p> <p>un programme : ~ créé par Agent {informaticien 1} en Matériau {langage 1}</p> <p>pour intervenir sur Patient {tâche 1}</p> <p><u>Réalisations linguistiques des actants</u></p> <p style="text-align: center;">AGENT</p> <p><u>auteur 1 , développeur 1 , informaticien 1 , programmeur 1</u></p> <p style="text-align: center;">MATERIAU</p> <p><u>assembleur 1 , langage 1</u></p> <p style="text-align: center;">PATIENT</p> <p><u>calcul 1, compression 1, cryptage 1, décompression 1, décryptage 1, désinstallation 1, installation 2, partitionnement 1, sauvegarde 1.1, tâche 1, traitement 1, tri 1</u></p> <p>Synonyme(s) :programme informatique</p>

Fig. 3. Dico Info, l'entrée *programme*

Selon la théorie Sens-Texte, les relations entre les unités lexicales doivent figurer dans la description des mots-vedettes. Basée sur les corpus, la présentation des termes comprend nécessairement les rapports sémantiques : le programme est relié à des opérations de *calcul, cryptage, décompression, etc.*

Par ailleurs, il existe des sites conçus par des initiatives personnelles que représente ce site d'Abdelmajid Miled. Ce dernier propose un lexique trilingue anglais-français-arabe. Par exemple, examinons l'entrée 'BLOG' en anglais :

Blog	المصطلح الإنجليزي
Blog	المصطلح الفرنسي
المدونة	المصطلح عربي
تفسير المصطلح	
<p>المدونة هي تعريب لكلمة blog الإنجليزية التي هي اختصار لكلمتي Web log بمعنى سجل الشبكة. والمدونة هي تطبيق من تطبيقات الإنترنت الحديثة التي تتيح للأفراد والجماعات والمؤسسات وخاصة للأفراد إمكانية وضع قدم في الشبكة العنكبوتية بواسطة صفحة ويب تحتوي في معظم الأحيان على معلومات ومواضيع ووجهات نظر شخصية أو خاصة. ويسمح لزوار هذه الصفحة بالتعليق على تلك المواضيع ووجهات النظر التي تسمى كذلك بالتدوينات (جمع تدوينة) أو السجلات. وتكون هذه التدوينات مؤرخة ومرتبطة ترتيباً زمنياً تصاعدياً، تصاحبها آلية لأرشفة التدوينات القديمة، ويكون لكل تدوينة عنوان دائم لا يتغير منذ لحظة نشره يمكن القارئ من الرجوع إليها في وقت لاحق عندما لا تعود متاحة في الصفحة الأولى للمدونة. هذه الطريقة للنشر أي <u>التدوين الإلكتروني</u> على الشبكة العنكبوتية تغني المستخدم الغير مختص في مجال تكنولوجيا المعلومات والاتصال عن التعقيدات التقنية المرتبطة عادة بهذا النوع من النشر. وتتيح لكل <u>مدون</u> أن ينشر كتابته بسهولة باللغة. فهي أشبه بواجهات البريد الإلكتروني، تتيح لأي شخص أن يحتفظ بمدونة ينشر من خلالها ما يريد بمجرد ملء نماذج مضممة للفرض والضغط على أيقونات للمصادقة على محتواها وحفظها على الشبكة لاستغلالها فيما بعد والتعليق عليها من قبل الزوار.</p>	

Du point de vue linguistique, le terme est accompagné de son équivalent anglais, d'une définition en arabe en plus de notes encyclopédiques pour décrire les termes morphologiquement apparentés comme ou les dérivés arabes suivants: **التدوينات (جمع تدوينة/ التدوين الإلكتروني / مدون)**. Ce type de ressources est à prendre en considération tout en faisant une recherche documentaire pour s'informer sur le statut réel de tels termes.

Les sites officiels comme FranceTerme regroupent les listes de termes normalisés (AFNOR et GDT). Le problème se pose lorsqu'il s'agit des néologismes qui sont observés dans les documents et n'ont pas été encore recensés. Dans ce cas, on pourrait consulter des sites ou forums des spécialistes du domaine afin de juger de l'usage d'un terme précis. DURIEUX (1997 : 678) a déjà souligné la prudence en ce qui concerne le choix des équivalents de termes étrangers, elle a dénoncé l'attitude de certains traducteurs pour qui « la recherche terminologique se limite le plus souvent à l'utilisation en aveugle des résultats du travail du terminologue, avec la reprise pure et simple de termes proposés dans des dictionnaires ou des banques de données.» Par conséquent, tout traducteur opère des choix et tient à s'interroger

sur l'usage de tel ou tel terme présent dans les sources libres ou open sources.

Il est à noter que le mouvement de la veille technologique renforce beaucoup les opérations de collecte et de recensement des néologismes dans tous les domaines. Il importe aux traducteurs alors de mieux organiser les données collectées à titre individuel sous forme de champs ou domaines de spécialité.

Par conséquent, le traducteur formé aux TIC est obligé de se construire une base de données personnelle en vue d'une meilleure gestion terminologique. Il peut facilement utiliser le logiciel Access en enregistrant les résultats de ses longues et coûteuses recherches. Il définit les champs à son gré pour récupérer assez rapidement les informations sur les plans notionnel ou lexical. La traduction est une opération continue basée sur l'accumulation de connaissances et de compétences rédactionnelles; aussi n se spécialise dans un ou deux domaines de spécialité pour assurer la qualité des textes traduits.

3-4. Modes de recherche :

L'intérêt de l'outil informatique est la possibilité de varier les voies d'accès à l'information. Les données une fois enregistrées, peuvent être récupérées selon diverses options offertes par le concepteur du site. La structuration se fait sous forme de fichier terminologique donnant accès au terme directement ou à partir du domaine précisé lors de la requête. Par exemple, dès qu'on tape le terme *logiciel*, nous avons accès aux termes : logiciel de groupe (groupware), logiciel éducatif, logiciel à contribution (shareware), logiciel de dessin (drawing software), logiciel à la demande (software as a service).

Dans le cas des bases de données multidisciplinaires, l'indication du domaine, parfois désigné par le mot *sujets* dans les types de recherche, permet de différencier entre plusieurs définitions homonymiques. Le terme *programme* en informatique diffère du *programme* en éducation ou dans le domaine de la télévision.

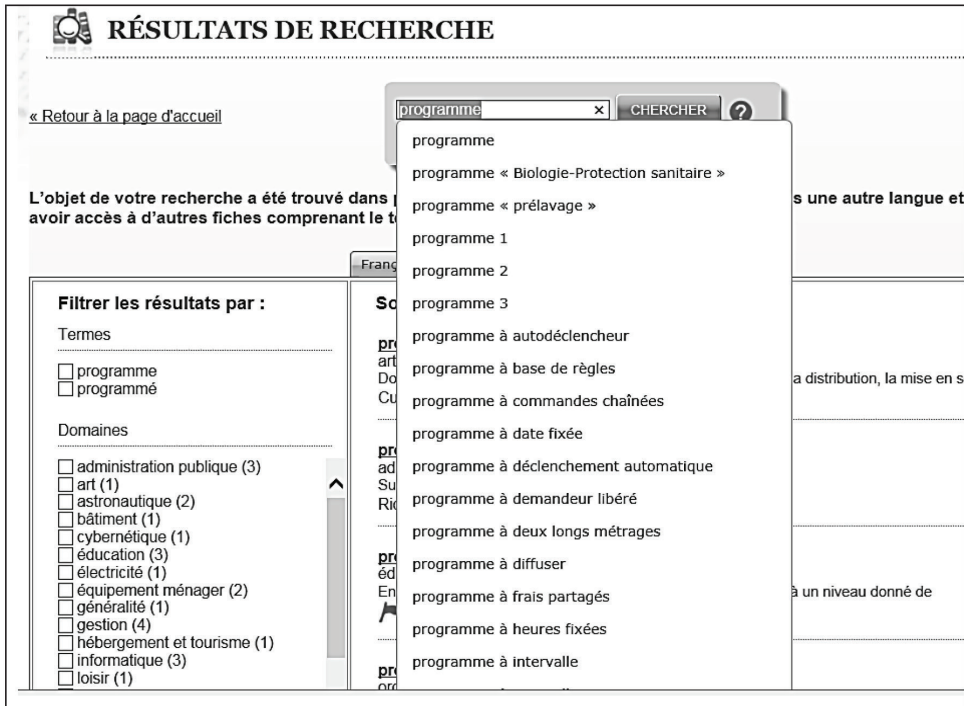


Fig.4. Prise d'écran des résultats de la recherche du terme *programme*

Le site offre la possibilité de raffiner cette recherche en filtrant ses résultats : on peut choisir entre deux termes proches (programme et programmé) ; ou sélectionner un domaine de spécialité. De plus, tous les termes complexes sont affichés et on peut en consulter les fiches terminologiques en entier.

Le concepteur de dictionnaire peut ainsi choisir d'éviter la surinformation (information overload) en choisissant d'échelonner la présentation des données sur plusieurs étapes, ce qui veut dire que l'utilisateur doit cliquer sur un bouton pour procéder à une nouvelle information. Par exemple, sur le site Franceterme la recherche des termes par domaine informatique permet d'afficher une liste alphabétique où chaque terme apparaît suivi de sa catégorie grammaticale puis un hyperlien sert à *voir la fiche complète* qui se présente comme suit.

Les termes soulignés s'affichent par un simple clic. Ce sont des éléments normalisés et publiés dans le Journal officiel. Il est possible de télécharger les résultats de votre recherche sur le site pour la transposer dans d'autres applications.

appliquette, n.f.

Journal officiel du 16/03/1999

Domaine : INFORMATIQUE / Internet

Définition : Petite application indépendante du matériel et du logiciel utilisés, qui est téléchargée depuis un serveur de la toile mondiale et qui est exécutée localement au sein d'un logiciel de navigation.*Note* : Les appliques sont surtout employées dans le langage de programmation Java.*Voir aussi* : [code à octets](#), [logiciel de navigation](#), [témoin de connexion](#), [toile d'araignée mondiale](#)*Équivalent étranger* : applet (en)

Par ailleurs, dans la base IATE, plusieurs termes complexes composés du mot informatique s'affichent pour faciliter la tâche des usagers, tels que : informatique mobile, nomade, légiste, en nuage, neuronale, médicale, etc.

Cette base de données terminologiques conçoit les recherches à travers deux couples de langues ; il faut préciser la langue cible et la langue source. On peut revoir les dix dernières enquêtes faites sur le site que l'on désigne par «Your last 10 queries » car l'interface est en anglais. Cette option facilite le travail quand on a besoin de vérifier les termes récemment consultés.

IATE insère toutes les variantes et en indique les termes préférés. Le terme informatique en nuage est à utiliser de préférence à *informatique* qui est l'équivalent de cloud computing.

Un autre point mérite d'être signalé à propos de toutes les ressources, c'est que les sources documentaires ne sont jamais mentionnées. Pourtant, les termes recensés sont mis à jour d'une façon périodique. Ajoutons à ces avantages le critère interactif de l'interrogation et la possibilité de copier/ coller les données terminologiques.

D'autant plus, la dimension multilingue est mise en pratique; les termes français existent avec des équivalents, l'anglais et l'arabe peuvent s'ajouter à des temps séparés de la création de la fiche du terme français. Le lexique arabe s'enrichit jour après jour. La base UNTERM admet l'arabe comme langue de recherche mais les résultats sont limités, par contre si on procède à partir de l'anglais ou du français c'est plus élaboré.

3-5. Accès aux collocations des termes

L'HOMME, M.-C. (1997 : 15) souligne l'intérêt d'intégrer les

collocations dans les répertoires terminologiques. Elle utilise le terme combinaisons lexicales spécialisées et indique qu' « un programme informatique doit permettre l'interrogation et l'accès à des combinaisons lexicales spécialisées [...] devrait être permis: 1) à partir du verbe (p.ex. Quels sont les termes utilisés avec ce verbe?); 2) à partir du terme (Quels sont les termes utilisés avec ce terme?); ou à partir des deux éléments de la combinaison (p.ex. Quelle est la traduction d'une combinaison verbe+terme donné?) »

TUTIN (2005) estime qu'il est essentiel dans une perspective d'encodage que le dictionnaire explicite les collocations parmi les notes linguistiques concernant les termes. Dans les ressources traditionnelles, c'était le rôle joué par le contexte. Le terme y figure en discours et l'utilisateur trouve des réponses en ce qui concerne l'axe syntagmatique: la place de l'adjectif, présence ou absence de déterminant, etc.

L'examen du corpus montre que les collocations ne sont pas abordées dans les fiches terminologiques des ressources en ligne. Seul le DicoInfo présente la structure actancielle des termes. Or, ce type de données linguistiques est indispensable pour les traducteurs et il en résulte des difficultés lors de la rédaction des textes traduits. Le traducteur peut à ce moment avoir recours à une documentation dans la langue cible pour éviter les ambiguïtés.

4- Perspectives

Les traducteurs ne sont plus seuls face à leurs dictionnaires papier ; ils sont amenés à se poser des questions vis-à-vis des données diffusées en ligne guidés de leur sens de jugement et de leur savoir-faire. Les termes sont à revoir du point de vue:

- fiabilité des sources;
- représentativité des données;

Toutefois, nous ne pouvons nier les avantages des ressources en ligne à savoir:

- actualité du contenu;
- interactivité;
- possibilité de modification;

- présence des forums de discussion;
- multiplication des modes de recherche.

En ce qui concerne les ressources bilingues français-arabe, elles sont rares. Les enjeux socio-économiques dans le monde arabe ne font qu'apparaître des initiatives individuelles. Les organismes officiels montrent un recul face à l'adoption des termes étrangers et essaient de créer des équivalents arabes qui tardent à arriver. Les solutions que nous proposons consistent à :

- recherche de fonds pour créer des bases multilingues;
- création de bases documentaires dans différentes disciplines;
- promotion des créations néologiques; cotoient
- et formation d'équipes multidisciplinaires.

Signalons que nous mettons à part les ressources électroniques qui relèvent de la langue générale tout en leur accordant une grande valeur; leur consultation est une étape indispensable pour tous ceux ayant trait à tout transfert interlinguistique. Certains termes spécialisés s'y trouvent en tant que termes banalisés dans le langage courant.

Pour conclure, traduire ne se limite pas à la recherche d'équivalences entre termes. La terminologie joue un rôle indéniable dans la traduction spécialisée, aussi doit-elle répondre aux attentes des traducteurs. Face à la multitude de données numériques, chaque traducteur doit personnaliser les résultats de ses recherches consécutives au niveau de la structure: il profitera de l'option copier/coller pour importer les termes collectés dans son propre fichier terminologique. Visant en premier lieu à pouvoir récupérer ces termes pour un usage ultérieur, il serait utile de regrouper tous les termes relatifs à un domaine de spécialité. Ajoutons également l'importance de la rédaction de notes personnelles concernant l'usage linguistique de certains termes problématiques en vue d'une certaine modification, notamment dans le cas des néologismes ou des termes à éviter mais qui sont consacrés par l'usage.

Il serait intéressant de promouvoir les recherches contrastives en ce qui concerne le fonctionnement des termes en discours pour venir en aide aux traducteurs spécialisés et encourager la traduction tech-

nique. La compilation de ressources terminologiques trilingues où figurent les langues anglaise, française et arabe aboutirait à une veille terminologique dans notre monde actuel. Les variantes régionales des termes arabes dans plusieurs domaines méritent plus de concertations et d'efforts au niveau des termes proposés par l'Académie de la langue arabe. L'organisation de stages de formation continue pourrait initier les traducteurs francophones aux modes de création de termes arabes afin de diminuer ce recul par rapport aux avancements technologiques. Des forums de discussions ou des blogues pourraient contribuer à la création de réseaux de traducteurs prêts à collaborer et à mutualiser les résultats de leurs recherches terminologiques.

Enfin, si les ressources terminologiques s'adressent aux traducteurs, ces derniers doivent maîtriser leur utilisation. En Egypte, ce virage technologique devrait se généraliser parmi les traducteurs qui, à leur tour, participeraient à partager leurs savoir-faire et leur expertise en veillant à promouvoir la présence de l'Arabe sur les autoroutes de l'information. Il nous semble nécessaire pour chaque traducteur de concevoir un outil de gestion terminologique permettant de récupérer à tout moment les termes rencontrés et de sauvegarder les données terminologiques correspondantes : définitions, contextes, cooccurrents, équivalents et toute remarque sur l'usage pour des utilisations ultérieures.

Annexe 1 Grille d'analyse du contenu des ressources électroniques étudiées pour le terme *blog*

Nom du site	Langues	Types de recherche	Définition	Catégorie Gram.	Contexte	Fiabilité des données	date	variante	Combi-natoire	Dérivés	Equiva-lent arabe
IATE InterActive Terminology For Europe	Multi-lingue	Précision Domaine+ Terme +Lg	oui	oui	non	Indiqué Communauté Européenne	oui	oui	non	Note cf. blogger, blogging	non
GDT	Latin FR-EN	Terme / Recherche dans la définition	Oui + notes	oui	non	Terme OLF francisé Indication sur termes non-retenus	non	oui	non	Oui Blogali- sation	non
UNTERM	Multi-lingue	Par terme	oui	oui		Termes Attestés ONU	non	oui	non	Blogueur Blogo-sphère	مدونة الكترونية Oui Eq EN
DicoInfo	FR-EN- ES	Par terme Débutant par contenant	Actancielle (arguments)	oui	oui	Université Montréal	Mise à jour 08/ 07/ 2007	Typo-gra- phi-que Synony- mique	V + N Visiter Créer admi- nis-trer un site	oui	non
Alexandria	22 langues	Par mot-clef/ Par terme/ Par thème	oui	oui		Memo-data Wordnet 2.0 Prin- ceton University	03/ 10/ 2007	oui	non		oui
Agence de traduction technique Lipsie Languages	FR	Entrée Alphabéti- que	oui	oui	non	Agence Lipsie	non	abrégée bloc, n.m.	non	non	Non AR Oui Eq EN
France-terme	FR	Terme+ précision du domaine	oui + notes	oui	non	Recomman-dations officielles		abrégée bloc, n.m.	non	non	Non AR Oui Eq EN

En. = English

FR = français

AR= arabe

Eq. = equivalent

Bibliographie

- AUSTERMUHL, F. (2014). **Electronic tools for translators**, London/ New York, Routledge.
- Bourigaut, D. et Slodzian, M. (1999). Pour une terminologie textuelle in *Terminologies Nouvelles*, n° 19, RINT, Terminologie et intelligence artificielle, décembre 1998- juin 1999, p.29-32.
- CABRÉ, M.-T. (1998). *La terminologie: théorie, méthode et applications*, Paris, Armand Colin.
- Chrobot, A. (1999). Enrichissement terminologique en anglais fondé sur des dictionnaires généraux et spécialisés in *Terminologies Nouvelles* n° 19, RINT, Terminologie et intelligence artificielle, décembre 1998- juin 1999, p.78-88.
- Condamines, a. (2005). Linguistique de corpus et terminologie, in *Langages* 2005/1, n° 157, p. 36-47.
- DURIEUX, C. (1988). **Fondement didactique de la traduction technique**, Paris, Didier-Erudition.
- (1992). *La terminologie en traduction technique: apports et limites*, in **Terminologie et Traduction**, n° 2/3, p.95-103.
- (1997). *La recherche terminologique en traduction: une approche hypertextuelle*, in **META**, vol.42, n°4, p.677-684.
- EL HACHANI, M. et IBEKWE-SANJUAN, F. (2007). *Evaluation de dispositifs d'accès aux ressources terminologiques multilingues électroniques*, <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/19/35/42/PDF/elhachani-ibekwe1.pdf>, consulté le 14/02/2010.
- GIACOMINI, L. (2015). *Macrostructural Properties and Access Structures of LSP e-Dictionaries for Translation: The Technical Domain*, in **Lexicographica**, n°31, p. 90-117.
- GOUADEC, D. (2005). *Terminologie, traduction et rédaction spécialisées*, in **Langages**, n°157, La terminologie : nature et enjeux, p. 14-24

- HOMBROUCK, E. (1996). Étude comparée de dictionnaires électroniques et de banques de termes in *Terminologies Nouvelles*, n° 15, Le développement et la diffusion des banques de terminologie, RINT, décembre 1996, p.90-106.
- HUTCHESON, H. (1998). *La terminologie et Internet : profession en évolution* in **Terminologies Nouvelles**, n° 14, Terminotique et documentation, RINT, juin 1998, p. 11-14.
- LERAT, P. (1995). *Les langues spécialisées*, Paris, Presses universitaires de France.
- L'HOMME, M.-C. (1997). Méthode d'accès informatisé aux combinaisons lexicales en langue technique, in *Meta : journal des traducteurs*, vol. 42, n° 1, p. 15-23.
- LORENTZEN, H., & THEILGAARD, L. (2012). Online dictionaries: how do users find them and what do they do once they have? , in R. Vatvedt Fjeld, & J. M. Torjusen (Eds.), *Proceedings of the 15th EURALEX International Congress*, Oslo, p. 654-660, http://curis.ku.dk/ws/files/44913954/pp654_660_Lorentzen_and_Theilgaard.pdf, consulté le 12/10/2013.
- MACKLOVITCH, E. (1996). Les dictionnaires bilingues en-ligne et le poste de travail du traducteur, in *Les dictionnaires bilingues*, sous la direction de H. Béjoint, P. Thoiron, Louvain-La-Neuve, Duculot, p.169 à 180.
- NEGRINI, G. (1998). *Quels systèmes conceptuels peut-on préconiser pour les banques de données terminologiques en ligne?* in **Terminologies Nouvelles**, n°18, Terminotique et documentation, RINT, juin 1998, p. 41-52.
- QUAH, C. K. & ZHENGSUAN, L. (2006). **Translation and technology**. Hampshire and New York, Palgrave Macmillan, 2006.
- REICHLING, Alain (1998). *Systèmes d'information multilingues au service du traducteur* in **Terminologies Nouvelles**, n° 14, Terminotique et documentation, RINT, juin 1998, p.15-18.
- TARP, S. (2012). *Online dictionaries: today and tomorrow*, in **Lexicographica**, Vol. 28(1), p. 253-268.

TARP, S. (2013). *What should we demand from an online dictionary for specialized translation?*, in **Lexicographica**, Vol. 39(1), p. 146–162.

TARP, S. ET FUERTES-OLIVERA, P. A. (2014). **Theory and practice of specialised online dictionaries: lexicography versus terminography**, Berlin, Walter De Gruyter.

TUTIN, A. (2005), Le dictionnaire de collocations est-il indispensable?, in *Revue française de linguistique appliquée*, n°2/2005 (Vol. X), p. 31-48.

Sitographie des ressources analysées

Alexandria

www.tv5.org/TV5Site/alexandria/index.php

Franceterme

<http://www.culture.fr/franceterme>

Grand dictionnaire terminologique (GDT)

<http://www.granddictionnaire.com>

GLOSSAIRE Informatique - Internet de l' Agence de traduction technique Lipsie langages

http://www.lipsie.com/fr/glossaire_informatique_internet.htm

InterActive Terminology for Europe (IATE)

<http://iate.europa.eu/>

Le Dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet (Di-CoInfo)

<http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/dicoinfo/search.cgi>

Site personnel de Abdelmajid-Miled

<http://www.abdelmajid-miled.com>

UNTERM (United Nations Multilingual Terminology Database

<http://unterm.un.org/>